

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 21 (1876)
Heft: 23

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Nº 23.

Lausanne, le 16 Décembre 1876.

XXI^e Année.

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient** (suite). — **Société vaudoise d'état-major et des armes spéciales** : Séance annuelle du 2 décembre 1876. — **Sur le recrutement.** — **La nouvelle loi sur la taxe d'exemption militaire.** — **Bibliographie** : *Règlements sur les exercices et évolutions des troupes à pied en Italie, en Autriche et en Allemagne*, traduits, résumés et annotés par TRUTIÉ DE VAUCRESSON. — *Die Streikræfte der europæischen Staaten*, übersichtlich dargestellt nach den neuesten Quellen. — *Manuel sur l'étude du terrain*, la lecture des cartes et les reconnaissances, à l'usage des officiers d'infanterie et de cavalerie ; publié par le bureau fédéral d'état-major. — **Correspondance.** — **Nouvelles et chronique.**

GUERRE D'ORIENT

(Suite.)

Le résultat le plus positif de ces diverses affaires entre les corps de Leschjanin et d'Osman-Pacha fut de mettre au jour la sauvagerie de cette guerre de razzias et d'incendies, rappelant les expéditions d'Afrique ou le « dégât » du temps de Louis XIV.

En marchant en avant dans le but de couper les communications entre Nisch et Widdin, les Serbes, une fois en pays ennemis, brûlèrent tous les villages tscherkesses rencontrés sur leur route, que ces villages fussent défendus ou pas. C'était une manière de manifester le succès de la marche. Les insurgés bulgares saisirent parfaitement ces manifestations victorieuses. Leur nombre et leur ardeur s'augmentèrent ; ils purent s'établir au défilé de la Porte de Trajan et plus en avant. D'autre part, dans les environs de Sistovo et de Nicopolis, des bandes de bachi-bouzouks se formèrent et vengèrent à usure les excès commis sur les villages tscherkesses. Les habitants chrétiens, terrorisés, s'ensuivirent en masse dans les montagnes ; un grand nombre d'entre eux n'y parvinrent qu'à grand'peine ; d'autres furent massacrés. On a parlé de 60 villages bulgares ainsi détruits et d'une douzaine de mille êtres humains tués. Toutefois nous ne connaissons aucun document sûr et précis établissant l'authenticité de ces rapports, qui paraissent provenir de sources plus dramatiques qu'impartiales.

Vers le milieu de juillet les opérations reprirent avec plus de sérieux sur le Timok ; les Turcs, qui venaient d'être renforcés de corps réguliers et irréguliers, réussirent à se loger sur la rive droite de la rivière, vers Velikizvor, et à s'y retrancher. De nombreuses escarmouches s'en suivirent, en même temps que de part et d'autre on élevait force redoutes et barricades. Ce point, hérissé bientôt de fortifications, resta finalement aux mains des Turcs.

Pour utiliser ce succès et s'approcher de son plus sérieux objectif, les positions fortifiées d'Alexinatz et Deligrad, trop fortes pour être attaquées de front, le généralissime turc Abdul-Kerim décida d'appuyer à droite avant de se porter sur la haute Morawa, et il fit aussitôt